

RÉSEAUX ET TERRITOIRES

Cours 01

Introduction

Les territoires sont des entités interdépendantes qui entretiennent des échanges, se concurrencent et s'imite l'une l'autre. Ces liens sont matérialisés dans l'espace par des routes et des voies ferrées, mais sont aussi repérables à travers des relations immatérielles : flux téléphoniques ou financiers, mais aussi échanges d'informations. Ce sont les interactions entre les villes qui orientent leur évolution ainsi que celle du système qu'elles forment ou les réseaux qu'elles créent.

Les territoires, à l'image d'organismes vivants, naissent, vivent, se développent, disparaissent et affrontent divers événements historiques (de nature économique, sociale, politique ou autre) de différentes manières. Leur évolution dépend de leurs relations avec les autres territoires car ce sont des systèmes ouverts, mais leur évolution peut également être appréhendée individuellement.

1. Le territoire

1.1. Définition

Jean-Paul Ferrier définit un territoire comme « toute portion humanisée de la surface terrestre ». Ainsi, le territoire ne désigne pas spécialement un pays ou une puissance, mais une entité spatiale. Pierre Larousse attribue trois caractéristiques au territoire : il est appropriable, possède des limites et un nom. Il résume ainsi sa conception : « Un territoire est donc un espace pensé, dominé, désigné. C'est un produit culturel, tout comme le paysage est une catégorie de perception que l'homme choisit dans des ensembles encore indifférenciés. »

En conséquence, le territoire résulte de l'action humaine, il n'est pas le fruit du relief ou d'une donnée physico-climatique. Par exemple, un territoire économique se compose d'un territoire géographique administré par une ou plusieurs administrations publiques où, à l'intérieur de cette zone, individus, biens et capitaux peuvent circuler librement.

1.2. Composantes et organisation d'un territoire

Dans tout milieu de vie, nous retrouvons toujours les mêmes composants :

- La composante naturelle, telle que le relief et le climat.
- La composante sociale, car l'humain ne peut survivre sans autrui.
- La composante économique, où on observe toujours une activité de capitaux.
- La composante culturelle, qui regroupe plusieurs dimensions telles que la race, les croyances et les habitudes.

L'organisation d'un territoire repose essentiellement sur ses principales composantes. Citons ci-dessous quelques-unes des plus connues :

1.2.1. La composante naturelle

Elle regroupe les éléments dans lesquels l'homme vit, sur lesquels il peut agir mais qui préexistent indépendamment de lui : site, situation, relief, climat, hydrologie, sol, sous-sol, faune et flore.

1.2.2. La composante sociale

Elle regroupe d'une part ce qui concerne la présence humaine (démographie, population, densité), le type d'habitat et les activités, et d'autre part les relations tissées entre les hommes. On y exprime le niveau de vie d'une population.

1.2.3. La composante politique

Il s'agit de la structure que l'homme se donne pour vivre en société. On distingue un domaine législatif (pour réguler les relations), un domaine exécutif (pour appliquer règles, habitudes, lois), et un domaine judiciaire (pour contrôler l'application des lois). Des mots pour en parler : gouvernement, ministre, président, roi, dictateur, émir, parlement, démocratie, république, royauté, émirat, dictature...

1.2.4. La composante historique

Peu développée hors des cours d'histoire, cette composante met en valeur les lieux du passé ayant considérablement impacté l'espace actuel.

1.2.5. La composante culturelle

Elle exprime la dimension liée à la pensée humaine, à ses expressions artistiques et religieuses, ainsi qu'à ses loisirs (intellectuels et physiques).

1.2.6. La composante économique

Elle concerne parmi les activités humaines celles qui sont le fruit du travail : activités agricoles, artisanales ou industrielles, échange des produits obtenus et services mis à disposition par la société.

1.3. Différence entre espace et territoire

La notion de territoire ne constitue qu'un sous-ensemble de celle d'espace. Certains géographes ont rapproché la notion d'espace de celle de territoire en introduisant trois définitions de l'espace dans la notion territoriale :

- L'espace perçu (celui révélé par des enquêtes de terrain)
- L'espace vécu (zone d'habitation, comme les villes)
- L'espace désiré (celui prévu dans un plan d'urbanisme local, comme le POS)

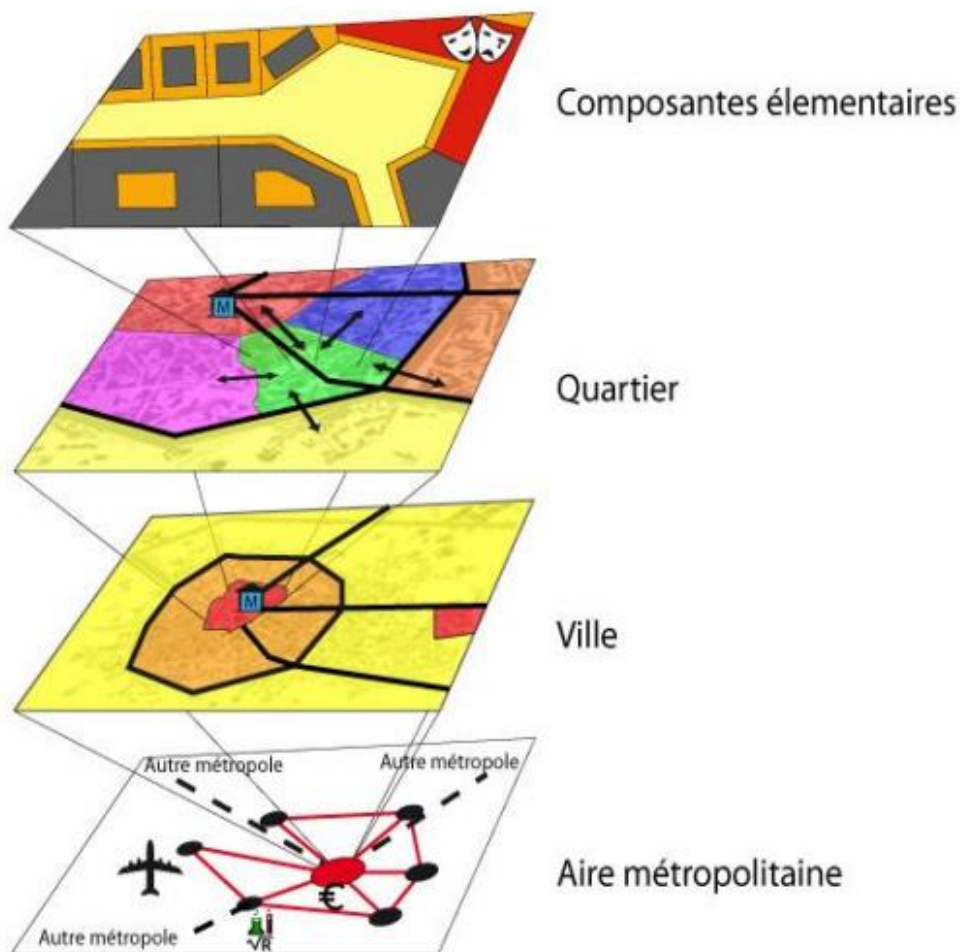
La notion de territoire a pleinement intégré le lexique des géographes lors des dernières années du siècle passé (Brunet 1992, Di Méo 1996, Levy 2003).

De nos jours, le mot territoire ne se limite pas à l'extension spatiale d'un phénomène ou à ses limites. Il s'est enrichi de diverses contributions : « la portion de surface terrestre délimitée et aménagée par une communauté selon ses besoins, impliquant une autorité exercée sur une surface dont les limites sont reconnues, ainsi que de la notion d'usage et de développement par un groupe social qui se l'approprie » (Le Berre, 1992).

1.4. Hiérarchies et articulations des échelles géographiques

Le rapport de réduction ou d'agrandissement d'un objet ou d'une représentation cartographique : au sens strictement cartographique, le terme « échelle » désigne le rapport entre une distance réelle mesurée dans l'espace terrestre et celle représentée sur une carte. Le changement d'échelle lors de l'analyse des faits géographiques : Les faits géographiques doivent être étudiés à l'échelle appropriée, selon leurs caractéristiques et les enjeux concernés. Ils peuvent parfois être appréhendés à différents niveaux d'échelle (multiscale), qui apparaîtront ainsi imbriqués les uns dans les autres. L'analyse géographique, lorsqu'elle concerne des thèmes liés au développement durable ou à la mondialisation par exemple, bénéficie particulièrement des changements d'échelle allant du « local au global » ou inversement.

La notion de proportion d'échelle n'est pas spécifique à la géographie, elle traduit l'idée que, selon la grandeur d'un phénomène, on modifie aussi les aspects associés à son étude, les rendant plus ou moins visibles ou détaillés. Pour parler d'échelle spatiale, il faut considérer que la taille d'un espace change lorsque son échelle change.

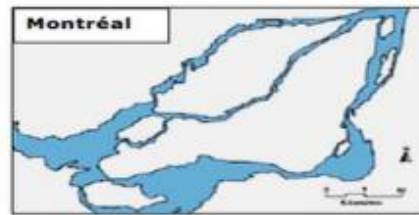


L'utilisation actuelle des expressions « grande échelle » / « petite échelle » tend à remplacer le sens arithmétique qui voudrait, rigoureusement, que la « grande échelle » soit réservée aux plans, au cadastre, et que la « plus petite échelle » soit appliquée au niveau planétaire.

Le recours à des expressions d'échelle – territoriale, locale, régionale, nationale, européenne, mondiale – permet de dépasser cette difficulté. Lors d'une étude géographique, le changement d'échelle peut se faire en passant d'un niveau à un autre ; c'est le cas lorsqu'on utilise plusieurs cartes imprimées représentant le même espace à différentes échelles. Les globes virtuels permettent des changements de zoom continus, mais aussi de glisser, sur une même échelle, d'une région à une autre ; leur usage renouvelle la nécessité d'identifier rigoureusement l'échelle ou les échelles utilisées à chaque instant.

Les échelles géographiques

Échelle locale : ville, quartier.



Échelle régionale : région, province.



Échelle nationale : pays



Échelle internationale : plusieurs pays, continent, monde.



1.5. Relations et interrelations

La relation explore la connexion entre différents éléments ou événements : divers sujets, occurrences ou objets. Une interrelation existe si ces objets s'influencent mutuellement. Pour illustrer simplement, prenons les stylos et le papier : ils sont tous deux utilisés par les élèves, les enseignants, les chercheurs et bien d'autres, ils sont donc liés par leur fonction (ce sont des instruments d'écriture) ; leur interrelation est que les stylos servent à écrire sur le papier et que le papier fournit la surface d'écriture.

En études urbaines, la distinction entre relation et interrelation se manifeste clairement dans le duo rural/urbain. À titre d'exemple d'interrelation : les zones rurales produisent de la nourriture qu'elles fournissent aux zones urbaines, tandis que ces dernières servent de centres de collecte et de commercialisation des produits agricoles issus des villages environnants ; cette interrelation est appelée coopération agricole.

Si les zones rurales ne sont que voisines des zones urbaines et reliées par les infrastructures ou tout type de flux, dans ce cas les zones rurales et urbaines sont liées mais pas interreliées.

1.5.1 Interrelation et interdépendance :

Une interrelation désigne la façon dont plusieurs éléments s'influencent ou sont reliés, tandis que l'interdépendance désigne comment deux ou plusieurs éléments dépendent l'un de l'autre. Deux éléments peuvent être interreliés sans être interdépendants, ils sont liés et s'influencent l'un l'autre, mais ne dépendent pas l'un de l'autre.

En reprenant l'exemple précédent, les zones rurales et urbaines sont considérées comme interdépendantes si la zone urbaine dépend de la zone rurale pour l'approvisionnement en produits agricoles ou que la zone rurale dépend de la zone urbaine pour l'électricité ou une autre nécessité.